

# Les armoiries d'Arconciel

Autor(en): **Dubois, Fréd.-Th.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **1 (1913)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-818024>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

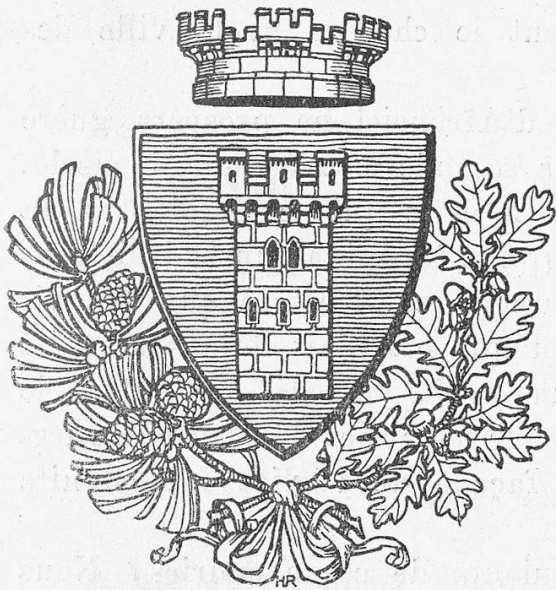


Fig. 3.

## LES ARMOIRIES

### D'ARCONCIEL

par FRÉD.-TH. DUBOIS

Nous avons vu, dans l'article précédent, qu'Ulrich d'Arberg avait fait d'Arconciel une ville fermée à laquelle il avait accordé des franchises en 1271.

L'article 70 de ces franchises traite spécialement du sceau de la nouvelle ville. En voici la traduction :

« L'un des conseillers, celui sur le nom duquel le Conseil sera tombé d'accord, doit garder le sceau de la ville ».

« Ce gardien du sceau doit jurer sur le Saint des Saints (le Saint Sacrement) qu'il ne scellera aucune lettre fermée, si ce n'est avec l'assentiment de l'Avoyer et de deux conseillers, ni aucun parchemin, ni aucun privilège si ce n'est avec l'assentiment de l'Avoyer et de trois conseillers. »

Il existe encore plusieurs empreintes du sceau en question et nous avons pu en examiner au Musée historique et aux Archives d'Etat, à Fribourg, où il se trouve sur des actes de 1301 à 1311 (fig. 4). Il a la forme d'un écu triangulaire, forme très intéressante, que l'on ne rencontre qu'assez rarement parmi les sceaux de cette époque et surtout les sceaux de ville. Il porte une tour crénelée, dont les joints de l'appareil sont indiqués en relief. La légende qui court entre deux filets et suit la forme de l'écu, n'est pas très lisible, mais doit être reconstituée comme suit :

*Sigillum communitatis de Arconciel.*

La tour de ces armoiries doit rappeler et symboliser le donjon et château d'Arconciel, comme sur le sceau de Fribourg la

tour et le mur crénelé symbolisent le château et la ville des Zæhringen.

Nous avons vu que le bourg d'Arconciel ne prospéra guère et qu'il était déjà en ruine dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Ses habitants l'avaient abandonné et ceux qui se livraient à la culture des champs s'étaient établis plus tard dans un endroit plus accessible et plus au centre de leurs terres. C'est là que l'on vit se développer le village d'Arconciel qui possédait déjà son église paroissiale au XVI<sup>e</sup> siècle. L'un avait succédé à l'autre, le village d'Arconciel pouvait donc porter les armes de l'ancien bourg. Elles figurent, sculptées, sur la façade de l'église reconstruite en 1881.

Quels sont les émaux, ou couleurs de ces armoiries ? Nous n'avons pu trouver aucun document ancien nous les indiquant.

La société de chant d'Arconciel possède un drapeau orné des armes de cette commune. La tour y est d'argent sur un fond *d'azur* ou bleu. Personne n'a pu nous renseigner qui avait fourni l'indication de ces émaux. Peut-être ont-ils été adoptés par analogie avec les armoiries de la ville de Fribourg, et le bleu doit-il symboliser l'eau qui entoure Arconciel comme Fribourg ?

Nous reproduisons ici les armoiries actuelles de la commune (fig. 3). Elles sont surmontées d'une couronne murale, attribut réservé aux localités qui avaient autrefois le titre de ville ou de bourg, qui possédaient des franchises et étaient fermées, c'est-à-dire entourées d'une enceinte fortifiée avec portes et fossés.

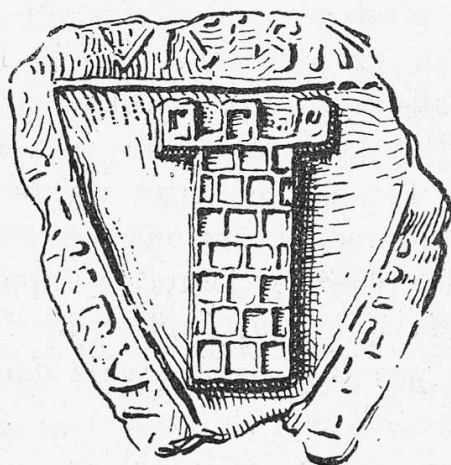


Fig. 4.

Nous remercions M. H. Robert, professeur au Technicum, pour les deux dessins qu'il a bien voulu faire pour cette notice.